



Notre correspondante locale sur les communes de Cubjac-Auvézère-Val d'Ans, Sarliac-sur-l'Isle, Savignac-les-Églises, Coulaures, Le Change, Saint-Vincent-sur-l'Isle
Dominique Martelli
Tél: 07 85 52 92 21
E-mail : omaa24@protonmail.com



L'assemblée générale des Restos du cœur a fait salle comble. Photo Rémi Philippon



Une prochaine collecte alimentaire aura lieu du 13 au 15 octobre. Photo archives Rémi Philippon



« Nos charges alimentaires ont augmenté de 20 % », souligne Pascal Pinon, le président départemental des Restos du cœur Dordogne. Photo Rémi Philippon

SOLIDARITÉ

Les Restos du cœur obligés de réduire leurs distributions alimentaires

Lors de l'assemblée générale des Restos du cœur 24, le mardi 19 septembre, le président départemental a relayé le cri d'alerte national : « Si on ne change pas les règles du jeu, dans trois ans on ferme ! ».

Sophie Alary
redaction1@dordogne.com

La salle était comble, ce mardi 19 septembre, pour l'Assemblée générale annuelle de la délégation départementale des Restos du cœur, qui avait lieu à Trélissac. Les millions de repas supplémentaires distribués en France cette année, cumulés à l'inflation sur les denrées alimentaires, mettent en péril le modèle des Restos. Face à cela, les mesures d'urgence décidées récemment étaient au centre des discussions. En effet, les inscriptions pour la prochaine campagne hivernale seront revues à la baisse : « Concrètement, des personnes aidées en 2022 seront refusées l'année prochaine », résume Pascal Pinon, président des Restos du cœur 24. Les portions distribuées seront elles aussi diminuées. La décision est douloureuse mais, comme l'a indiqué récemment Patrice Douret, le président national des Restos du cœur, « si rien n'est fait, les Restos risquent de fermer leur porte d'ici trois ans ». Alors



Les inscriptions pour la prochaine campagne hivernale seront revues à la baisse en raison, notamment, de l'inflation sur les denrées alimentaires. Photo archives Rémi Philippon

que les délégations départementales affichent toutes un déficit, le siège ne pourra pas compenser à 100 % comme il l'a toujours fait jusqu'ici.

L'arrivée de nouveaux usagers

« En Dordogne, nous explosons tous les records, nous allons largement dépasser cette année le million de repas distribués », regrette Pascal Pinon, qui note l'arrivée de nouveaux publics, notamment les jeunes actifs qui travaillent à temps partiel et qui ne s'en sortent plus sur le plan financier, et les couples de retraités très âgés qui n'ont qu'une petite pension pour vivre. « Nous allons mettre en place un camion itinérant sur le nord de la Dordogne, là où, dans un rayon de 10 km autour de nos centres de distribution, les gens ne peuvent même pas se déplacer », ajoute le président départemental. La situation est aussi difficile pour

les bénévoles : comment expliquer aux usagers que les critères ont changé ? « Nous devons redire que, ce que nous apportons, c'est une aide alimentaire complémentaire, au départ c'était ça le sens de l'initiative, mais nous sommes malheureusement devenus incontournables dans le quotidien de certains », explique Pascal Pinon.

« Nous sommes devenus incontournables. »

Les associations voisines, comme le Secours populaire et la Banque alimentaire, font face elles aussi à l'inflation : c'est bien simple, « aux Restos, nos charges alimentaires ont augmenté de 20 % », indique le président départemental. Il évoque également les lourdeurs administratives, les normes sanitaires contraignantes ou encore les taxes

qui pèsent lourd dans le budget, comme celle sur la collecte et le traitement des déchets qui se monte à 6 000 euros par an. « Les associations demandent une loi spécifique pour des tarifs allégés, mais ça traîne ».

Il faut agir vite pourtant, et l'association compte sur la générosité des citoyens et des entreprises pour multiplier les dons alimentaires et financiers. La prochaine collecte départementale a lieu bientôt, du 13 au 15 octobre, dans toutes les enseignes partenaires. Les Restos ont besoin aussi du soutien des collectivités, alors qu'ils gèrent 27 centres de distribution dans tout le département.

À Bergerac, l'un des plus gros centres du département, le bail actuel des Restos expire fin octobre et le prochain local mis à disposition par la communauté d'agglomération nécessite un certain nombre de travaux. « Nous alertons depuis quatre ans, j'ai pu obtenir des engagements il y a tout juste quel-

ques jours, le bail actuel va être prolongé gracieusement et nous recevrons une subvention pour aménager le nouveau local ». Le cri d'alerte lancé début septembre par le président national des Restos n'y est peut-être pas pour rien.

D'autres soutiens que l'aide alimentaire

Heureusement, les bénévoles n'ont pas baissé les bras, ils sont toujours aussi nombreux. Dans le département, ils sont 640 bénévoles réguliers, 200 de plus lors des collectes. En dehors de l'aide alimentaire, l'antenne mène d'autres projets pour venir en aide aux personnes en difficulté : accompagnement dans la gestion du budget, microcrédit, accompagnement scolaire.

Deux bénévoles des Restos tiennent une permanence juridique. Et le chantier d'insertion maraîcher de Montpon-Ménestérol, qui produit 16 tonnes de légumes, prévoit de doubler sa production d'ici 2025. Le maximum est fait pour éviter de laisser ceux qui en ont besoin au bord du chemin, mais cela ne suffira certainement pas.

Des chiffres alertant

Les Restos du cœur en Dordogne, c'est : 20 % de repas en plus sur la campagne hivernale 2022-2023 et 35 % de repas en plus sur l'été 2023, soit près d'1,2 million de repas en prévision sur une année ; une inflation de 20 % sur les achats alimentaires qui représentent un tiers des denrées distribuées ; un déficit de 300 000 euros sur le prochain budget prévisionnel ; plus de 8 000 usagers dépendant chaque semaine des 27 centres de distribution du département.